

N.-D. du T. S. Rosaire. Dès le quatrième jour de la Neuvaine, tout mal avait disparu..... Dame Vve G. CARLE.

TROIS-RIVIÈRES : Depuis un an je souffrais d'un mal de gorge et d'une plaie qui s'était formée au palais. Après avoir reçu les soins de plusieurs médecins habiles, et n'éprouvant pas de soulagement, j'eus recours à la Vierge du Rosaire après avoir fait une Neuvaine avec ma famille que je terminai au Cap. J'obtins ma guérison complète.—Mme P. B.

ST-ZÉPHIRIN : L'été dernier je fus atteinte de dyspepsie et d'un excès de faiblesse, à tel point que je ne pouvais plus rien faire. Je promis, si je revenais à la santé, de faire un pèlerinage à N.-D. du Cap et de faire inscrire ma guérison dans ses Annales. Aujourd'hui je suis parfaitement bien. Puisse cette grande faveur augmenter chez les autres la confiance et la dévotion envers la douce Reine du T. S. Rosaire !—Dame J. R.

ST-WENCESLAS, : Ma petite fille, enfant de 5 ans, fut prise d'un mal à un œil tellement grave et douloureux que l'œil sortit de son orbite avec une très grande enflure. Je craignais beaucoup que la pauvre enfant ne perdît son œil complètement. Mais, après une Neuvaine à N.-D. du Rosaire et promesse de publication, la petite malade obtint immédiatement un grand soulagement ; et aujourd'hui son œil est entièrement guéri.—UNE ABONNÉE.

ST-ISIDORE, N. B. : Depuis plusieurs semaines je souffrais beaucoup du mal de dents. Je faisais usage de plusieurs remèdes, mais les souffrances ne cessaient